



GINETTE DUPUY : pour la santé par l'habitat

Après avoir mis son livre au monde, Ginette Dupuy voudrait bien donner vie à une maison en terre et à un écovillage.



Ginette Dupuy a réalisé une recherche sur la construction en blocs de terre comprimée publiée en 1999 par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

LA première carrière de Ginette Dupuy, c'était l'aménagement intérieur. Un travail qui lui a fait prendre conscience du rôle fondamental de la maison dans le bien-être des gens, mais qui ne lui offrait pas assez de défis. Elle décide de retourner aux études : ce sera l'architecture. Pendant sa première année à l'université, elle tombe sur un livre intitulé *Habitat et santé*. C'est là qu'elle se dit : « C'est ça ! C'est comme ça que je veux faire de l'architecture ! »

Assez rapidement, son radar détecte la terre comme matériau de construction. Pour des Québécois qui connaissent trop bien la boue printanière, ça paraît tout à fait incongru de penser construire en terre. Les autochtones du sud du Canada ne l'ont jamais fait d'ailleurs, mais d'autres civilisations, oui, et pas seulement des petites huttes à toit de chaume.

Ceux qui ont voyagé dans le sud-ouest des États-Unis ont été éblouis par les constructions en adobe (terre crue séchée au soleil). C'est que certaines tribus autochtones de la région ont créé, grâce à ce matériau, un style architectural particulier, très populaire dans l'esthétique contemporaine. On sait aussi qu'en Afrique du Nord et dans la péninsule arabique, on trouve de magnifiques édifices de cinq ou six étages vieux de plusieurs siècles. En fait, des milliers de ces maisons dans le monde, dont plusieurs villages entiers du sud de la France, ont plus de 200 ans.

Ginette Dupuy voit dans la terre un merveilleux matériau pour une habitation saine. Elle veut le faire connaître ici (et ailleurs, pourquoi pas) et l'exploiter en architecture. Grâce à une bourse, elle peut suivre les cours du Centre de recherche sur l'architecture de terre (CRA-Terre), à Grenoble. Par la suite, une subvention lui permettra de faire de la recherche sur la construction en blocs de terre comprimée pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement – cette recherche a été publiée en

1999. Puis, elle axe son sujet de maîtrise sur l'écologie et la santé dans l'habitation, bien évidemment, et participe au comité sur l'environnement de l'Ordre des architectes.

Un livre de référence

Il y a tant à apprendre sur la relation entre bâtiment et santé que la dame n'hésite pas à suivre une formation en Bau-biologie, ou biologie de l'habitat, aux États-Unis. Élaborée en Allemagne au début des années 1970, cette approche se base sur la prémisse que ce qui est favorable à la santé des occupants (compatibilité biologique) l'est également à celle de la planète (utilisation viable de l'environnement). Les aspects techniques de la Bau-biologie sont basés sur le principe de précaution : s'il y a suffisamment de données scientifiques pour indiquer un problème possible ou potentiel à propos d'un élément (un matériau, une source d'énergie, etc.), il faut éviter d'utiliser cet élément. Sa formation en Bau-biologie a outillé madame Dupuy pour faire l'inspection des bâtiments.

Ginette Dupuy voit dans la terre un merveilleux matériau pour une habitation saine.

Toutes ces démarches et recherches la poussent enfin à écrire un ouvrage comme il n'en existait pas encore au Québec, un guide technique et pratique sur l'habitat sain et écologique². C'est le premier livre grand public qui décrit l'impact sur la santé et sur l'environnement de 25 matériaux de construction (bons et moins bons). De « acier » à « verre » en passant par « chanvre » et « panneaux de gypse », ils sont analysés pendant toute leur durée de vie utile, incluant l'énergie nécessaire

pour les extraire ou les fabriquer. L'ouvrage, qui aborde aussi des notions importantes comme l'architecture bioclimatique et les champs électromagnétiques, concerne autant la construction que la rénovation ou la décoration d'une habitation.



Dans sa maison de Kahnawake, Lynn Jacobs nous montre une division intérieure en blocs de terre comprimée produits avec l'aide de Ginette Dupuy.

© AF

« À cause de la pollution généralisée, présente dans l'eau, l'air et la terre, affirme Ginette Dupuy, il faut redoubler de vigilance pour préserver notre santé. La façon de se nourrir et l'activité physique sont très importantes, mais le rôle positif d'une maison n'est pas à négliger. Pensons seulement au fait que si, chaque jour, on peut bien se reposer et refaire nos forces dans un lieu sain, on sera sûrement plus en mesure de combattre les agressions environnementales. »

La terre : un matériau idéal

Voilà donc plus de 15 ans que Ginette Dupuy fait la promotion du matériau terre, au point où son nom y est constamment associé. Pourtant, la terre n'a pas encore trouvé sa place dans l'architecture ↘

Bio-K^{PLUS}
Chef de file des probiotiques
présente:

EXPO MANGER santé
et vivre Vert

NOS PORTE-PAROLE
Anne-Marie Roy et Joël Legendre
vous invitent chaleureusement

MONTRÉAL 19-20-21 MARS
Palais des congrès
Vendredi 11h à 20h
Samedi 10h à 18h
Dimanche 10h à 17h

QUÉBEC 27-28 MARS
Centre des congrès
Samedi 10h à 18h
Dimanche 10h à 17h

ENTRÉE 125
105 aînés et étudiants
Gratuit pour les moins de 16 ans

- EXPOSANTS
- CONFÉRENCES
- DÉGUSTATIONS
- DÉMOS CULINAIRES

Commensal GOUTEZ LA VIE
Bio-Vert
natura
LA PRESSE cyberpresse.ca
Clef DES CHAMPS

au Québec. Aujourd'hui, on peut compter sur les doigts d'une main les bâtiments qui l'intègrent – et il ne s'agit, dans la majorité des cas, que de murs intérieurs.

Pourquoi cherche-t-elle à pousser l'affaire? «Parce que je crois que les qualités de la terre sont idéales pour l'habitat sain et écologique, c'est-à-dire pour faire une maison merveilleusement agréable. Comme sa masse thermique est presque le double de celle du béton, elle se couple très bien au chauffage solaire passif; hygrosopique, elle emmagasine l'humidité quand il y en a trop et la redonne quand il n'y en a pas assez; elle absorbe les sons; aucune émanation dangereuse ne s'en dégage, etc. Je pourrais vous parler de ses qualités pendant des heures. Je crois tellement que la construction en terre est génératrice de bien-être et de santé que je veux absolument habiter une maison comme ça, un jour. C'est mon objectif, mon projet, mon rêve.»



Bachelière en architecture, Ginette Dupuy est aussi une diplômée de l'Institut de Bau-biologie et d'écologie, une école allemande de bioconstruction établie aux États-Unis.



Ginette Dupuy a signé le premier livre grand public qui décrit l'impact sur la santé et sur l'environnement de 25 matériaux de construction. C'est le fruit de sa thèse de maîtrise en aménagement, portant sur l'écologie et la santé dans l'habitation.

Mais peut-on, sous notre climat, construire une maison complète en terre? Très certainement, selon Ginette Dupuy: «Avec la terre, on crée en même temps la structure et les murs. À chaque étage, on ceinture le mur de terre avec un chaînage de bois, d'acier ou de béton. À l'extérieur, on doit ajouter un isolant sur la terre ainsi qu'un pare-pluie et un revêtement, parce que la terre n'a pas une assez bonne résistance thermique, c'est-à-dire qu'elle n'arrive pas à couper le transfert du froid de l'extérieur vers l'intérieur. À l'intérieur, par contre, on peut laisser la terre telle quelle, si on aime son apparence et sa texture.»

Évidemment, reconnaît madame Dupuy, une municipalité n'accorderait pas de permis de construction sans exiger l'analyse d'un ingénieur en structure. Mais confiante dans la solidité du matériau, elle n'a aucune inquiétude à ce sujet. Cela dit, tout n'est pas encore connu ni démontré sur le comportement d'une construction en terre sous un climat comme le nôtre. Ginette Dupuy compte bien faire toutes sortes de calculs et d'expériences avec la sienne, un jour.

L'écovillage : une aventure ambitieuse

Si sa maison en terre n'existe pas encore, c'est que Ginette Dupuy veut aussi vivre dans un village écologique et que celui-ci reste à créer. Elle envisage de l'établir dans les Cantons-de-l'Est, pour une communauté d'environ 25 ménages.

Système à énergie solaire

Pour chauffer votre eau domestique et votre maison, faites un choix économique et écologique! Les panneaux solaires sous vide à double paroi!



Pour aussi peu que 70\$ le tube.

Excellente efficacité même par temps très froid grâce à la technologie du vide!

Aussi disponible, système complet à l'épreuve du gel!

Fournaise (chaudière)

extérieure à eau chaude fonctionnant à la granule de bois, au maïs, ou autres types de granules.

Compacte, discrète et esthétique, mais très puissante au besoin.

Peut chauffer convenablement aussi bien un petit bâtiment de 1 000 pi² que plusieurs bâtiments d'une superficie totale de 12 000 pi².

Allumage/Réallumage automatique.

Maintien de la température de l'eau à l'aide d'un contrôleur PID sophistiqué.

Modulation parfaite et continue de la puissance de 30 à 250 MBH.

Certifiée EPA. (nouvelle norme gov.)



Chauffage radiant à eau chaude



Gamme complète des produits pour la mise en œuvre et le contrôle de votre système de chauffage radiant à eau chaude incluant la tubulure Pex Barrière (32¢ /p.l.).

Nous vous accompagnons de nos conseils à chaque étape de votre projet.

Sur rendez-vous seulement au 400, Jacques-Cartier sud, Farnham, Québec

« Le gros défi dans ce genre d'entreprise, dit l'intéressée, ce sont les rapports humains. Oui, il faut faire une gestion efficace des ressources communes, mais dans un climat harmonieux. Pour les décisions importantes, ça prend des consensus – ce qui demande souvent beaucoup d'énergie. Mais je suis convaincue que les humains sont fondamentalement des êtres de communauté. Nous avons besoin les uns des autres. Aujourd'hui, si on vit de manière tellement individualiste, c'est à cause d'une certaine rationalisation qui s'est mise en place au cours des derniers siècles, en même temps que l'esprit marchand. Or, cet individualisme ne favorise ni le bonheur des individus, ni le bien-être de la planète. »

Vie communautaire jusqu'à un certain point (variable selon les groupes) et pratiques écologiques, voilà les paramètres fondamentaux d'un écovillage. Pour le premier aspect, par exemple, cela veut dire certains espaces communs, certaines activités collectives, et des systèmes d'échange et d'entraide. Quant à l'aspect écologique, on parle surtout d'habitations saines, d'autosuffisance énergétique, de recyclage, de jardinage et d'agriculture biologiques. Par ailleurs, les ménages sont autonomes sur le plan financier et chacun est propriétaire de sa maison.

Au Québec, les écovillages sont encore rares. Le plus ancien se trouve au Saguenay : il s'appelle Les Plateaux Commun'Ô-Terre, a été créé en 1975 et comprend aujourd'hui une trentaine d'adultes et plusieurs enfants dans 17 résidences privées.

« Il y a une foule de bonnes raisons pour choisir de vivre dans un écovillage, pense Ginette Dupuy. Mais personne ne le fait pour des arguments strictement rationnels. On y va parce qu'on en a profondément envie. Parce qu'on sent que ce sera bon pour nous. C'est une démarche globale : à partir du ventre, du cœur et de la tête. »

La communauté, c'est la santé

Pour le village écologique qu'elle veut mettre sur pied, Ginette Dupuy ne manque pas d'idées, par exemple l'installation d'éoliennes ou la culture de plantes médicinales et de champignons. « Cette communauté sera véritablement un centre de prévention de la maladie, grâce à l'habitat sain, évidemment. Mais aussi grâce à l'excellente qualité des aliments cultivés sur place, à l'activité physique favorisée par sa situation à la campagne et à la chaleur humaine qui prospère dans une communauté. »

Ginette Dupuy reconnaît que l'écovillage n'est pas la seule façon de respecter la nature et les personnes, mais c'est le moyen qu'elle choisit. « Chaque écovillage est unique, soutient-elle, en fonction des gens qui l'habitent, du contexte, du lieu, etc. Ce n'est pas un moule, ni une religion. Il faut s'entendre sur une mission flexible, puis il faut y aller, se mouiller, expérimenter. Il faut arrêter de parler de vie communautaire et se mettre à la vivre. Le célèbre psychiatre et auteur Scott Peck croit, lui, que le mode de vie communautaire est appelé à prendre de plus en plus de place dans notre société parce qu'il est nécessaire à l'avenir de la planète³. »

Terre crue, pisé, adobe...

Il existe plusieurs techniques de construction en terre : avec ou sans coffrage, séchage avec ou sans soleil, ajout ou non de chaux...

Pour en savoir davantage

ginettedupuy.com ■■■ Buildingbiology.net ■■■ terre.grenoble.archi.fr
 earthrainbownetwork.com/Plateaux.htm

Tout nouveau répertoire québécois des écovillages : ecocommunautes-qc.org

Références :

1. *Construction en blocs de terre comprimée*, Ginette Dupuy, 1999. On peut obtenir ce rapport gratuitement auprès de la SCHL en composant le 1 800 668-2642 ou en écrivant à chic@schl.ca.
2. *Habitat sain et écologique*, Ginette Dupuy, éditions Quebecor, Canada, 2008.
3. *La route de l'espoir. Pacifisme et communauté : la dernière chance de la planète*, D^r Scott Peck, éditions Flammarion, 1993.